



L'ÉDUCATION AU RELIGIEUX À L'ÈRE DE LA POLARISATION ET DE LA RADICALISATION

Coorganisée par le **Groupe de recherche sur le catholicisme** (GRC) – Université d'Ottawa, Université Laval, University of Waterloo; la **Chaire Québec, francophonie canadienne et mutations culturelles** – Université d'Ottawa; la **Chaire Jeunes et religions** – Université Laval en collaboration avec le **Centre interuniversitaire d'études québécoises** (CIEQ)



Intervenants:

Jean-Paul Willaime est directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Etudes où, à la section des sciences religieuses, il occupe depuis 1992 la direction d'études « Histoire et sociologie des protestantismes ». Il a dirigé le Groupe Sociétés, Religions, Laïcités de 2002 à 2007 et l'Institut Européen en Sciences des Religions (EPHE) de 2005 à 2010.

Brigitte Caulier est professeure titulaire au Département de sciences historiques de la Faculté des Lettres et sciences humaines de l'Université Laval. Spécialiste de l'histoire socio-religieuse du Québec, elle étudie et enseigne les cultures religieuses.

Jean-Philippe Perreault est professeur en sciences des religions à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval où il est titulaire de la Chaire Jeunes et religions. Il a notamment pour thème de recherche et d'enseignement le programme Éthique et culture religieuse à l'école québécoise.

Les réactions à la tuerie de la mosquée de Québec nous le démontre une fois de plus: lorsque la terreur frappe, les décideurs publics et les observateurs placent l'éducation au centre des dispositifs permettant de contrer la radicalisation, l'intégrisme, l'intolérance et de favoriser le vivre-ensemble. Nous pourrions ainsi croire que l'actualité des dernières années offre à la formation aux phénomènes religieux une pertinence sociale et une utilité qui la protège des remises en question de fond. Or, cette assurance n'y est pas. Que l'étude du phénomène religieux trouve place dans le cursus scolaire est toujours objet de débat. Comment comprendre le sort réservé à l'enseignement du fait religieux? Comment expliquer cette difficulté d'offrir et de maintenir un enseignement culturel de la religion à l'école? En quoi ces difficultés sont-elles des indicateurs du rapport que nos sociétés entretiennent avec le religieux? En quoi et pourquoi l'enseignement culturel du religieux paraît-il si précaire?

ENTRÉE LIBRE. BIENVENUE À TOUTES ET À TOUS!

VISITEZ NOTRE SITE WEB
www.cieq.ca

